

## Un lieu chargé d'histoire

La Carrière Chéret est située au cœur de la Champagne berrichonne sur la commune d'Ambrault (village du Bois-Ramier) dans l'Indre, à 20 km de Châteauroux et 19 km d'Issoudun.

Ancienne carrière d'exploitation de calcaire, elle a connu, comme tout un réseau d'autres carrières de Bois-Ramier une activité foisonnante à partir de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, avant d'être abandonnée progressivement après la guerre de 14-18, devant la concurrence de nouveaux matériaux.

### ... et un site naturel préservé

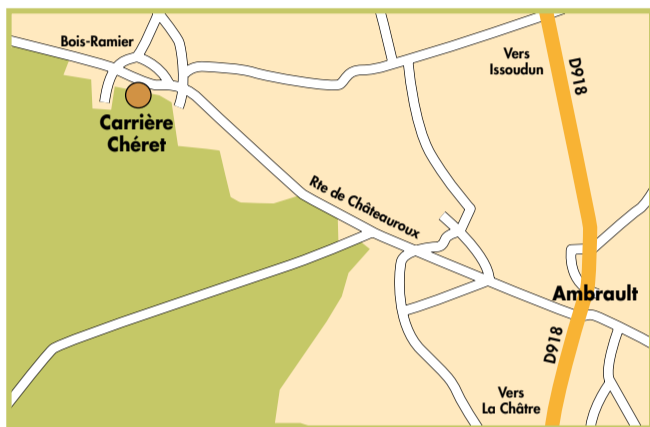
Ce lieu à l'ambiance si particulière, témoignage d'une activité humaine d'un autre siècle, est depuis 1996 un site naturel préservé.

Pour le bonheur des naturalistes, la carrière n'aura pas connu le sort réservé à tant d'autres, abandonnées, embroussaillées et comblées par des gravats ou des déchets.

Grâce aux efforts conjugués du propriétaire et du Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre, le site accueille aujourd'hui une végétation très variée du fait de l'humidité permanente du front de taille mais également des espaces ouverts et des sols maigres en haut des parois calcaires et des éboulis.

Des conditions qui lui confèrent une richesse écologique considérable que les curieux peuvent aujourd'hui découvrir grâce à un petit sentier de promenade (environ 500 mètres).

### Se rendre à la Carrière Chéret



## Préserver un héritage culturel propice à la biodiversité

La plupart des carrières de Bois-Ramier sont dans un état très dégradé. Grâce à un partenariat avec le propriétaire confiant la gestion du site au Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre, la Carrière Chéret fait l'objet d'une attention particulière depuis 1996.

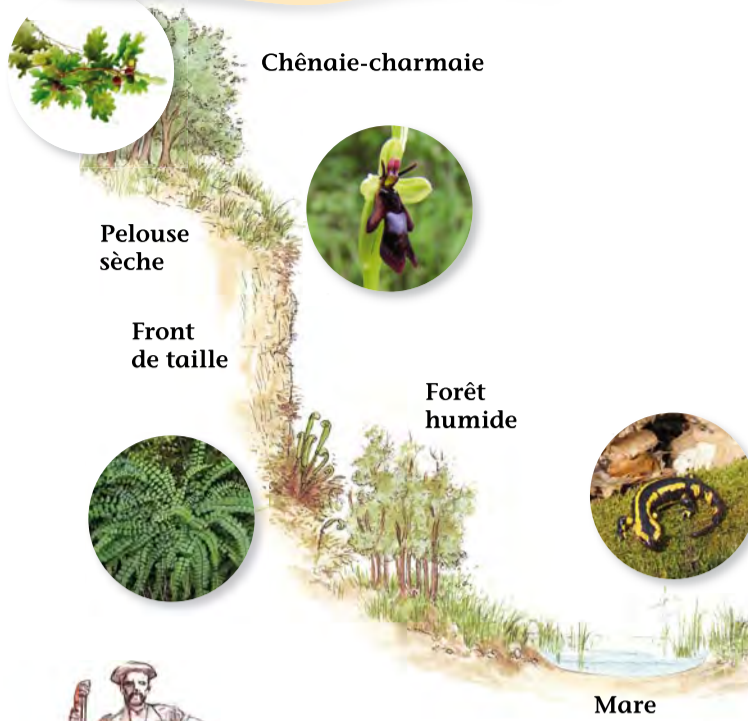


### De nombreuses actions ont ainsi pu être engagées

- surveillance des espèces remarquables recensées,
- amélioration de la connaissance naturaliste grâce à de nouveaux inventaires,
- retrait des déchets,
- débroussaillage des zones envahies par les arbustes et buissons et fauche de plusieurs secteurs par rotation,
- dégagement de la mare en grande partie comblée,
- animations grand public,
- projet artistique grand public et scolaires pour valoriser tant la dimension naturaliste que culturelle du site,
- réouverture de sentiers.

**Le propriétaire du site et le Conservatoire vous invitent à découvrir ce site sous tous ses angles !**

## Quand biodiversité et activité humaine font bon ménage



Pelouse sèche

Front de taille

Forêt humide

Mare

### Au temps des carrières

"Je m'appelle Bernard Laurent, à Bois-Ramier, enfant et petit enfant de carrier. J'ai toujours habité le pays. Alors je suis né en 1930. L'association ouvrière des carrières de Bois-Ramier existait déjà depuis le 12 janvier 1903 [...]. À la carrière les journées étaient longues et pénibles, surtout l'été dans la profondeur de la paroi. Les blocs de pierre étaient dégagés de la paroi avec des outils rudimentaires, la masse de 15 kg et les coins de fer, puis déplacés à la pince avec des rouleaux de bois, placés sous la charrie. La période d'hiver était surtout employée à faire les découvertes. Sur des parties de terrain non exploitées, on enlevait la terre, les débris et les pierres pour arriver à trouver la matière exploitable. En 1939, tout s'est arrêté. Les hommes sont partis à la guerre, les chevaux réquisitionnés, les carrières de Bois-Ramier avaient tourné la page. Après guerre, le ciment, le béton est arrivé et ce n'est plus la page qui se tournait mais le livre qui était fermé à tout jamais. Heureusement, quelques entités nostalgiques et respectueuses du passé existent encore."

Un témoignage recueilli par Xavier Bazot dans le cadre du projet artistique "Regards croisés sur la Carrière Chéret"

Fronts de taille, parois calcaires, remblais, rampe, dépressions, autant de reliefs laissés par l'exploitation, autant d'endroits à coloniser pour une nature vivace qui a, au fil du temps, repris possession des lieux.

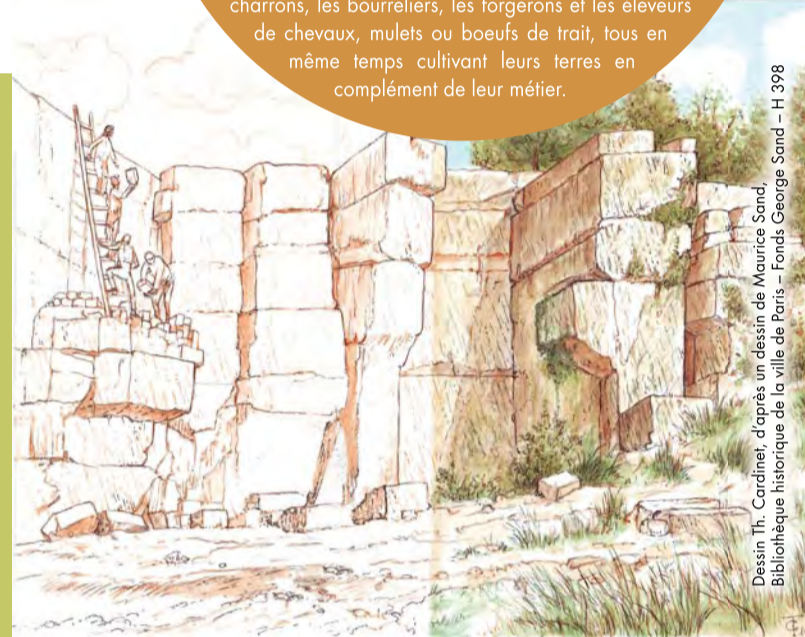
C'est ainsi que le site, qui couvre deux hectares, abrite six habitats qualifiés de secs, depuis des pelouses sur les sols maigres jusqu'aux forêts de ravin en passant par une végétation de falaises.

Des zones de dépression ou de suintements ménagent des habitats plus humides où d'autres espèces trouvent place (batraciens, libellules...).

Au total le site accueille 159 espèces de plantes, 39 espèces de papillons, 15 espèces d'orthoptères (criquets, sauterelles), 2 espèces de batraciens, trois espèces de reptiles protégées au niveau national et 21 espèces d'oiseaux.

### Mais où est passée la pierre de Bois-Ramier ?

Son calcaire, dit oolithique (composé de petits agglomérats concentriques de 0,5 à 2 mm), était réputé pour sa dureté et la finesse de son grain, des qualités recherchées aussi bien dans le bâtiment que pour la sculpture. La pierre de Bois-Ramier a été utilisée depuis l'époque gallo-romaine, dans toute une région s'étendant d'Argenton-sur-Creuse (Argentomagus) à Déols, et d'Ardenes à Issoudun. L'activité la plus intense des carrières remonte au Moyen Âge, notamment pour le chantier de la grande abbaye Notre-Dame de Déols, avec un pic de production à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, lors de l'expansion urbaine de Châteauroux, la construction de ses églises néo-romanes et néo-gothiques et même la restauration de la cathédrale de Bourges. Plus de cent carriers vivaient alors à Bois-Ramier, avec les artisans intégrés comme les charrons, les bourreliers, les forgerons et les éleveurs de chevaux, mulets ou boeufs de trait, tous en même temps cultivant leurs terres en complément de leur métier.



Dessin Th. Cardinet, d'après un dessin de Maurice Sand. Bibliothèque historique de la ville de Paris - Fonds George Sand - H 398

## Un Conservatoire pour la nature

Créé en 1990, le Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre s'est donné pour mission la sauvegarde des milieux naturels les plus remarquables pour leur faune, leur flore, leur qualité paysagère ou géologique.

### Ses axes de travail :

- la connaissance des espèces et des milieux,
- la préservation par la maîtrise foncière (acquisition) et d'usage (location, convention de gestion),
- la gestion des sites maîtrisés,
- l'information, l'animation et l'ouverture des sites au public.

Il gère des milieux aussi variés que des pelouses, prairies, marais, étangs, tourbières, milieux ligériens ou souterrains...



Il est membre de la fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels "Espaces Naturels de France".

Constitué en association loi 1901, le Conservatoire est un outil novateur, partenarial et consensuel de protection de la nature. Mais il est avant tout l'émanation d'une volonté citoyenne de transmettre à nos enfants un environnement dans toute sa diversité et sa beauté. Pour y parvenir et s'affirmer, la démarche "Conservatoire" doit pouvoir s'appuyer sur un large soutien populaire.

**Pour cette raison, votre encouragement et votre adhésion sont essentiels.**

**Des balades de découverte sont proposées :**  
contactez l'antenne Cher/Indre du Conservatoire, pour avoir des informations sur le site ou pour vous procurer le programme des balades nature, au 02 48 83 00 28

### Conservatoire du Patrimoine Naturel de la Région Centre

Association agréée par le ministère de l'Écologie et par le ministère de la Santé et des Sports  
3, rue de la Lionne - 45000 Orléans  
Tél. : 02 38 77 02 72  
Mél. : siege.orleans@conservatoire-espacesnaturels-centre.org  
<http://www.cen-centre.org/>

### Office de tourisme

Place du Dr Guilpin  
36100 Issoudun  
Tél. : 02 54 21 74 02  
Mél. : tourisme@issoudun.fr  
<http://berry.fr/>

Un document réalisé avec le soutien de :



Crédits photos : CPNRC/P. Cotty, S. Gonzaga, I. Gravrand, R. Paillat, S. Gressette / G. Coste, J.P. Fonbaustier, J.P. Brasz - Illustrations : Th. Cardinet

ESPACES NATURELS de la Région Centre



# La Carrière Chéret

*Quand la biodiversité s'invite dans la carrière*

Commune d'Ambrault  
Indre

Ce patrimoine naturel est notre héritage. Aidez-nous à le préserver !



## Un concentré d'histoire et de biodiversité

Riche de son passé de carrière et de son présent d'espace naturel, la Carrière Chéret offre par dessus tout une ambiance exceptionnelle où l'histoire, le relief, la végétation entremêlée et la lumière redessinent sans cesse le décor.

Un lieu calme, plein de mystère, où chaque chose raconte une histoire.

Promenez-vous, touchez, sentez, regardez, écoutez...

### La rampe

Vous empruntez le sentier qui descend vers la carrière. Savez-vous sur quoi vous marchez ?

Cette rampe est faite d'un empilement de pierres résultant de l'exploitation de la carrière. Large, ce chemin permettait de remonter le calcaire jusqu'à la route grâce à des chariots.

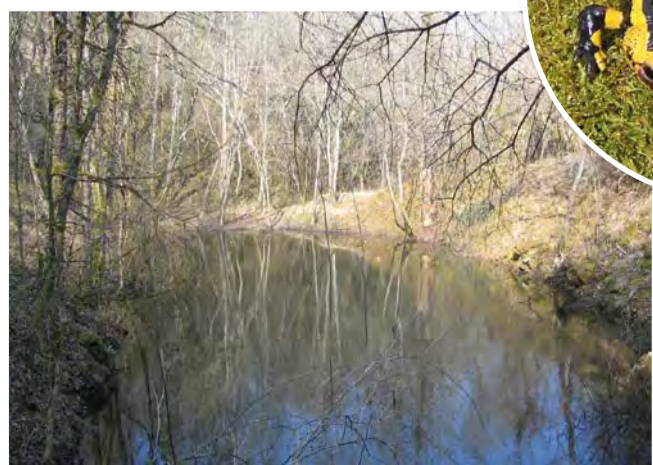


### Les fronts de taille

Le site en compte plus qu'il n'y paraît. Grandes parois irrégulières tantôt sèches tantôt suintantes, elles sont parfois à nu, parfois couvertes d'une végétation exubérante. C'est le domaine des lianes, de la fougère Scolopendre, de la Capillaire (cheveux de Vénus) et de nombreux champignons, mousses et lichens encore mal connus.

Les fronts portent encore des traces de l'activité de la carrière. Les dernières, bien nettes, datent de 1992, avec l'extraction, sur le front sud, de deux blocs de pierre destinés à la restauration de l'abbaye de Déols. Sur le front ouest également, avec un peu d'attention, on peut encore repérer des stries obliques, vestiges d'extractions plus anciennes datant du 19-20<sup>e</sup> siècle.

Ces marques témoignent de l'évolution des méthodes d'extraction au fil du temps.

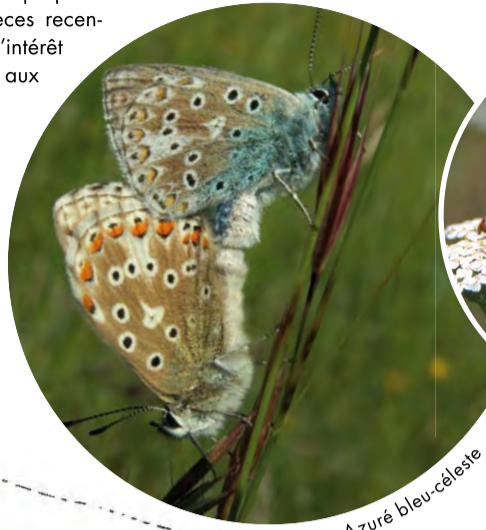


### Les pelouses sèches

Les pelouses, devenues rares en région Centre, sont des lieux de vie pour une flore typique et originale. On y rencontre notamment plusieurs orchidées dont l'Ophrys mouche, rare dans le département de l'Indre, l'Orchis mâle, l'Orchis pourpre ou encore l'Orchis homme pendu, protégé au niveau régional.

Les pelouses sont également propices aux papillons. Sur les 39 espèces recensées sur le site, 12 sont d'intérêt patrimonial, et sont liées aux milieux calcicoles secs.

Ces derniers occupent sur le site une surface de moins de un hectare.



Mais quelle est donc cette curiosité qui subit les assauts du temps et de la nature ? C'est l'un des deux représentants de l'espèce *Talvera pictorialis*, une œuvre réalisée par Jean-Pierre Brazz, dans le cadre d'un projet mené sur la carrière en 2010 avec quatre artistes.



### Le long du sentier

Il est difficile d'empêcher les buissons et arbustes de s'installer, leur présence constituant un stade normal dans la dynamique naturelle de la végétation.

Ainsi, troène, cornouiller, aubépine ou encore saule et clématite ponctuent le sentier, créant d'autres milieux propices à de nombreux oiseaux. Le site en accueille au total plus de 20 dont la Chouette effraie.



### La mare

Ce point d'eau restauré est aujourd'hui plus propice à la présence de batraciens. Il accueille le Triton crêté, la Salamandre tachetée et la Grenouille agile, toutes trois protégées en France et qu'il est interdit de prélever.

Son niveau d'eau est étroitement lié au battement de la nappe phréatique et subit donc des variations importantes au cours de l'année.